

à l'aristocratique boulevard Saint-Germain, sans oublier l'Opéra. Dans cet espace sobre se déploie en costumes modernes l'irrésistible ascension d'Eugène de Rastignac, ami, à la pension, du misérable Goriot, qui s'est dépouillé de sa fortune pour installer deux filles ingrates dans le grand monde. Soutenu par l'ex-forçat Vautrin, Eugène gravit les marches de cet impitoyable monde-là. Si l'adaptation se concentre plus sur Rastignac que sur le martyr de la paternité, elle est diablement efficace, et ses multiples personnages sont incarnés févressement par un trio que domine avec grâce Delphine Depardieu. — **F.P.**

### Projection privée

De Rémi De Vos, mise en scène de Jean-Michel Ribes. Durée: 1h05. Jusqu'au 28 déc., 19h (du jeu. au sam.), Théâtre du Petit Saint-Martin, 17, rue René-Boulanger, 10<sup>e</sup>, 01 42 08 00 32. (22-34 €). **TTT** Le texte est féroce de drôlerie, dénonçant aussi bien notre infantilisme société médiatique ivre de storytelling que l'enfer de la vie conjugale, montrant à quel point les dévoreurs de séries que nous sommes devenus confondent peu à peu fiction et réalité. C'est ce qui arrive à la neurasthénique épouse, magistralement interprétée par Clotilde Mollet (irrésistible de drôlerie). Son mari (Gilles Gaston-Dreyfus) ne se souvient plus de son prénom et lui ramène sans complexe à la maison sa dernière maîtresse (Joséphine de Meaux), très brave fille au demeurant, qui veut faire amie-amie. Le dramaturge Rémi De Vos conjugue à merveille absurde noir et cocasserie surréaliste. Dommage que sa farce grinçante soit trop courte. Mais il a trouvé en Jean-Michel Ribes le compère facétieux et délirant qu'il lui fallait, magique directeur d'acteurs, aussi, d'un trio virtuose. — **F.P.**

### Psychodrame

Mise en scène de Lisa Guez. Durée: 2h. Les 14 et 15 nov., 20h30. Théâtre de Suresnes Jean-Vilar, salle Aéroplane, 16, place Stalingrad, 92 Suresnes, 01 46 97 98 10. (10-25 €). **TTT** Tantôt patientes, tantôt soignantes, dans une salle typique d'un centre



### Simone en aparté

Jusqu'au 15 jan., Studio Hébertot.

psychiatrique ou d'un hôpital, les six comédiennes nous plongent dans les coulisses du psychodrame, méthode thérapeutique où patients et médecins jouent des épisodes traumatiques. Dans les imaginaires des personnages et du public apparaissent ainsi un serpent, un enfant, des humains et des objets en tout genre, qui suscitent, cristallisent et, à terme, conjurent les peurs des patientes. On retrouve ces dernières à plusieurs reprises au long de leur cheminement, ce qui étreint parfois la représentation. Reste aussi cette question: pourquoi le père d'une des soignantes dévalorise-t-il la pratique du psychodrame? Malgré ces quelques flottements, Lisa Guez crée un écrin où naît une belle sororité. Et des rires en pagaille.

### Retour chez mister Green

De Jeff Baron, mise en scène de Thomas Joussier. Durée: 1h20. Jusqu'au 31 déc., 19h (jeu., sam., mar.), Théâtre de Passy, 95, rue de Passy, 16<sup>e</sup>, 01 82 28 56 40. (12-42 €).

**TTT** L'Américain Jeff Baron avait fini par écrire, en 2018, une suite à ses *Visites à mister Green*, datant de 1996. En France, c'est à nouveau le constant Thomas Joussier, acteur et metteur en scène du premier épisode, qui monte ce «Retour». Avec Patrick Préjean dans le rôle du vieux juif solitaire qui, entre-temps, a adopté Ross comme un fils. Tous deux ont accepté leurs différences comme leurs souffrances

mutuelles. Dans le même décor, ils ne sont plus forcément seuls, en face-à-face. Ross aime un dynamique infirmier quand mister Green va devoir assumer le retour de ses proches. On n'en dit pas plus... Mais la surprise est de taille. L'écriture, toujours subtile, confronte le poids de la tradition aux enjeux d'aujourd'hui. Et, pour faire le tour de la question, les deux volets de cette pièce sont joués en alternance au Théâtre de Passy. — **E.B.**

### Riding On a Cloud

De et par Rabih Mroué. Durée: 1h05. Du 13 au 16 nov., 21h (du mer. au ven.), 18h (sam.), Théâtre de la Commune, salle des Quatre-Chemins, 41, rue l'Écuyer, 93 Aubervilliers, 01 48 33 16 16, festival-automne.com. (8-25 €). Dans le cadre du Festival d'automne.

**TTT** À l'occasion du portrait que le Festival d'automne consacre aux artistes libanais Lina Majdalanie et Rabih Mroué, on peut revoir, de ce dernier, cette pièce de 2013, l'une des plus émouvantes. Cette fois, Rabih Mroué est seul aux commandes de la performance, où des photos retracent l'histoire de sa famille dans les années 1970 et 1980, pendant la guerre civile libanaise. L'une de ces images frappe: un ado rêveur, Yasser, 17 ans, frère de Rabih, y tient sa guitare, avant qu'il ne reçoive une balle de sniper en pleine tête. Il s'en est sorti. Le voilà désormais adulte sur cette scène où l'on raconte l'histoire de son «amnésie», de sa relation trouée avec le temps comme avec le langage. Avec ce montage d'un style erratique, le frère «intact» reconstitue la perception familiale du drame, autant qu'il offre à son frère blessé une sorte de reconnaissance. Véritable ou fictionnelle? Les deux sans doute. — **E.B.**

### La serva amorosa

De Carlo Goldoni, mise en scène de Catherine Hiegel. Durée: 2h30. Jusqu'au 4 jan. 2025, 20h (du mer. au ven.), 16h (sam., dim.), 20h30 (sam.), Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18, bd Saint-Martin, 10<sup>e</sup>, 01 42 08 00 32. (13,50-65,50 €). **TTT** Trente ans après avoir elle-même incarné cette servante diaboliquement

intelligente, Catherine Hiegel dirige Isabelle Carré dans l'étonnante et puissante comédie de l'Italien Carlo Goldoni (1707-1793). Pour la première fois, le rôle principal revient à une domestique. Jalouse des intérêts d'un jeune maître, que son gâtement de père (Jackie Berroyer, plus vrai que nature) s'apprête à déshériter au profit d'une seconde épouse intéressée (épatante Hélène Babu!), la servante, pour le réhabiliter dans la maison paternelle, va user de stratagèmes qui finiront par l'éloigner d'elle et la feront renoncer à lui par amour et respect des conventions sociales. Dans un astucieux et beau décor qui se joue de tous les sortilèges du théâtre, Isabelle Carré interprète avec une violence tue cette héroïne solitaire qui dit se battre au nom des femmes. Elle reste insaisissable et mystérieuse. Magnifique. — **F.P.**

### Simone en aparté

De et par Arnaud Aubert. Durée: 1h20. Jusqu'au 15 jan. 2025, 19h (mer., mar.), Studio Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17<sup>e</sup>, 01 42 93 13 04. (10-30€).

**📺** La ressemblance est troublante. Sophie Carrité a l'allure, le regard bleu, la chevelure et jusqu'au timbre de voix de Simone Veil (1927-2017). Mais sa stupéfiante incarnation tient aussi à une quasi-omose intellectuelle, morale, humaniste avec celle qu'elle ressuscite dans un seule-en-scène finement orchestré par Arnaud Aubert. Souvenirs d'enfance, de déportation, d'une vie politique portée par la loi légalisant l'avortement: dans un espace chatoyant de lumières et au milieu de symboliques praticables blancs, le monologue fait revivre par l'intime tout un pan de l'histoire française. Adapté de l'autobiographie de la dame et d'une multitude de documents

audiovisuels et de témoignages la concernant, le spectacle rend infiniment proche une féministe, une mère, une fille, que trop d'officielle reconnaissance avait fini par rendre lointaine. — **F.P.**

### La Terre

D'Émile Zola, mise en scène d'Anne Barbot. Durée: 2h30. 20h30 (ven.), Théâtre des Sources, 8, av. Jeanne-et-Maurice-Dolivet, 92 Fontenay-aux-Roses, 01 71 22 43 90. (10-23€).

**📺** Comme un artiste peintre qui composerait un tableau, la metteuse en scène Anne Barbot esquisse un monde paysan à la vraisemblance déroutante. Adaptée du roman de Zola, cette pièce propulse les spectateurs dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup>, celle du second Empire, à travers le destin d'une famille d'agriculteurs en proie aux bouleversements générés par la révolution industrielle.

Cinq séquences rythment cette fresque où fusent les échanges musclés entre deux frères et une sœur, qui se partagent les terres léguées par leur père. Lequel leur demande une rente en contrepartie. Un chambardement pour cette famille, qui doit aussi répondre à la dure loi du marché dictant désormais ses revenus. Des préoccupations faisant écho à notre actualité brûlante, pourtant écrites il y a plus d'un siècle déjà...

### The Loop

Mise en scène de Robin Goupil. Durée: 1h20. Jusqu'au 11 jan. 2025, 21h (du mar. au sam.), 15h (dim.), Théâtre des Béliers parisiens, 14 bis, rue Sainte-Isaure, 18<sup>e</sup>, 01 42 62 35 00. (12-37€).

**📺** Dans un commissariat de type américain, un policier et sa coéquipière tentent de coincer le fils du maire de la ville pour un meurtre dont il est accusé. Venue à sa rescousse,

une avocate chic et drôle, en tailleur rose et hauts escarpins blancs, débarque *just on time* pour l'interrogatoire de son client. S'ensuit un jeu de dupes pour essayer d'esquiver les questions des policiers et gagner du temps. Répétée plusieurs fois, la scène clé s'accompagne de nouvelles trouvailles cocasses. Comme ce sachet de drogue rangé dans un tiroir qui sera pris pour un médicament... On imagine la suite. Pour sa dernière création, Robin Goupil a su réunir une belle bande de comédiens, généreux, qui font tourner à plein régime la mécanique du rire, à coups de jeux de mots facétieux et de grimaces. Tant et si bien qu'à la fin la salle entière est hilare...

### Complet Le Suicidé

20h30 (sam., dim., mar.), Comédie-Française, salle Richelieu.